

Discours et prédiscours dans le contexte de la COVID-19

Amidou SANOGO

Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan - Côte d'Ivoire

Reçu le 11 octobre 2023 | Accepté le 16 novembre 2023

RÉSUMÉ. Dans le contexte de la crise sanitaire mondialement ressentie, certaines stratégies politiques sont portées par les discours adressés aux populations. Dans le contexte de la COVID-19, les messages des instances politiques semblent se déduire les uns des autres par voie hiérarchique. Cette pratique langagière permet de déterminer un prédiscours dont dérive un discours. Celui-ci doit préciser les intentions et les idées de ce lieu mémoriel de discours, en identifiant des actions à mener pour endiguer la pandémie. Ainsi, ce discours revêt une visée actionnelle par un acte de langage constatatif. Dès lors, il convient de nous interroger sur le rapport entre le langage et l'action : Comment se manifeste, dans le discours politique, le nouage entre le prédiscours qui donne des orientations et le discours qui entend traduire en acte des intentions ? Quels sont les mécanismes et les opérations linguistiques qui font appel au prédiscours ? L'étude vise à comprendre les relations actionnelles entre prédiscours et discours dans la chaîne de transmission des décisions politiques. Il faut déjà énoncer que certains phénomènes linguistiques traduisent la valeur actionnelle des paroles de décisions. L'étude propose une nouvelle approche de l'analyse textuelle en référence à la théorie des opérations linguistiques d'Antoine Culioli et à la théorie fonctionnelle d'André Martinet.

Mots clés : COVID-19, discours, inter-discours, langage, prédiscours

ABSTRACT. In the context of the worldwide health crisis, certain political strategies are supported by the speeches intended for populations. In the case of COVID-19, the messages of political bodies seem to be hierarchically inferred from each other by hierarchical means. This language practice helps to determine a prediscourse from which a speech derives. The latter must specify the intentions and ideas of this memorial place of speech, by identifying actions to be taken to contain the pandemic. Thus, this discourse takes on an action-oriented aim through a constant speech act. The question therefore relates to the relationship between language and action: How does political discourse manifest in the knotting between the prediscourse which gives orientations and the discourse which translates intentions into action? What are the linguistic mechanisms and operations that call for prediscourse? The study aims to understand the action relationships between prediscourse and discourse in the chain of transmission of political decisions. It's important to state that certain linguistic phenomena translate the action value of the words of decisions. The study proposes a new approach to textual analysis regarding A. Culioli's theory of linguistic operations and to A. Martinet's functional theory.

Keywords: COVID-19, inter-speech, language, prediction, speech

✉ auteur correspondant : sanogo.amidou@univ-fhb.edu.ci

Pour citer cet article (Style APA) : Sanogo, A. (2023). Discours et prédiscours dans le contexte de la COVID-19. *Francisola: Revue Indonésienne de la langue et la littérature françaises*, 8(2), 104 – 112. doi : <https://doi.org/10.17509/francisola.v8i2.33545>

1. INTRODUCTION & MÉTHODE

En Côte d'Ivoire, les acteurs politiques ont pris une part importante dans la production et dans la diffusion des messages de sensibilisation à la pandémie du coronavirus (COVID-19). À cet égard, le discours politique s'est manifesté à plusieurs niveaux hiérarchiques. L'étude prend pour objet la matérialité des discours produits par le Président de la République Monsieur Alassane Ouattara (désormais PR) et par le Premier Ministre (désormais PM) lors du confinement consécutif à l'apparition de la COVID-19.

Ces deux allocutions institutionnelles entretiennent des relations de prédiscours à discours traduisant l'évolution de l'intention à la réalité, de la pensée à l'action. Pour M.-A. Paveau (2006), dans le prédiscours, le pré- signale une antériorité temporelle: le locuteur dispose d'informations préalables, traitées et stockées avant de produire des discours. Cela n'empêche pas que ces informations soient également construites et négociées en discours, tout en étant présentées comme prédiscursives.

En outre, il définit les prédiscours « comme un ensemble de cadres prédiscursifs collectifs (savoirs, croyances, pratiques), qui donne des instructions pour la production et l'interprétation du sens en discours » (p.118, 2006). L'étude tente de marquer la lente extension du concept de prédiscours aux relations politiques. Ainsi, les propos du PR constituent un cadre prédiscursif, un lieu de mémoire de discours devant inspirer et orienter des actions politiques. Aussi, dans une perspective de l'inter-discours, est-ce le lieu de nous interroger sur le rapport entre le langage et l'action en ces termes : Quels sont, dans le prédiscours, les ressources linguistiques disponibles pour la production du discours ? Quels sont les mécanismes et les opérations linguistiques du nouage entre ces données prédiscursives du langage et la matérialité du discours ? Comment se manifestent, dans la scène de l'énonciation, les appels au prédiscours ? L'objectif de l'étude est de comprendre et d'interpréter les relations actionnelles entre prédiscours et discours dans la chaîne de transmission des décisions politiques. Partant du principe que, sur l'axe diachronique, le prédiscours précède le discours et l'influence, il faut déjà énoncer que certains mécanismes linguistiques traduisent la prédiscursivité matérielle du discours. Il se présente que l'étude aborde un ordre de discours hiérarchisé (M. Foucault, 1971) avec une nouvelle approche de l'analyse textuelle en référence à la théorie des opérations linguistiques d'Antoine Culioli (1990) pour déterminer les liens notionnels repérés dans le discours et dans le prédiscours. L'étude emprunte également à la théorie fonctionnelle d'André Martinet (1979) afin de mettre en évidence les modes d'enchaînement au niveau des microstructures textuelles. La mise en parallèle des progressions thématiques permet d'évaluer la concordance des contenus des discours.

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

2.1. Le partage prédiscours/discours dans le contexte de la COVID-19

Dans le contexte de la pandémie à corona virus, le foisonnement des discours est apparu comme une prévalence de l'accès à la parole correspondant ainsi à ce que M. Foucault (1971) a désigné par la lexie « logophilie ». La COVID-19 est au centre des savoirs influencés par les idéologies et les croyances des groupes sociaux. Ce préalable situationnel et culturel n'est pas sans annoncer le partage entre deux faits de langages : le prédiscours et le discours.

2.1.1. *Le cadre prédiscursif de la COVID-19 : aspects contextuels*

Les hommes politiques de premier rang ont contribué, largement, à la prolifération du discours sur la COVID-19. L'on a pu observer que des indices révélateurs des rapports hiérarchiques et des relations de subordination dans les messages. Ainsi, l'étude part du postulat que la prise de parole, spontanée ou contrôlée, dans un contexte d'énonciation donné est tributaire d'un ordre social et, même, politique. Ce principe implique les trois paramètres énonciatifs que sont l'objet du discours, les circonstants spatiotemporels et le sujet parlant.

En théorie, les expressions des idées traduisent des déterminismes psycho-intellectuels dépendant de leurs ancrages spatio-temporels. La reformulation du schéma de la communication de

Jakobson par C. Kerbrat-Orecchioni (1980) corrobore ce point de vue. En effet, Orecchioni reconnaît, entre autres facteurs liés aux compétences des interlocuteurs, des déterminations psychologiques et psychanalytiques. De façon pratique, ces considérations sont beaucoup remarquables durant cette crise sanitaire avec les idéologies sociopolitiques qui influencent les comportements verbaux. En atteste, l'impact des facteurs internes et externes sur les productions de discours.

À ce propos, M. Foucault (1970) témoigne que l'accès au discours est garanti par des procédures externes et internes. Celles-ci garantissent les lois devant régir l'ordre du discours. Il s'en résulte une fonction de « limitation du discours » qui prescrit le périmètre ou le cadre du discours. Ainsi, l'ordre du discours, dans le difficile contexte de la pandémie à coronavirus, opère un partage de l'espace discursif : instructions et exécution des instructions.

2.1.2. *Le cadre prédiscursif de la COVID-19 : aspects notionnels*

L'étude présente, ci-dessous, les actions politiques envisagées par le PR :

[...] le Gouvernement, avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), a mis en place un plan de réplique axé sur la surveillance épidémiologique et biologique, la prévention, la prise en charge des malades éventuels, l'information et la sensibilisation des populations sur le respect des mesures de prévention du COVID-19. Ce plan de réplique a été adopté en Conseil des Ministres, le mercredi 4 mars 2020.

Un comité de veille présidé par le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique et composé de l'Institut National d'Hygiène Publique, de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, du SAMU (le Service d'Aide Médicale d'Urgence) et du Service des Maladies Infectieuses et Tropicales du Centre Hospitalier Universitaire de Treichville, a été mis en place et tient des réunions hebdomadaires, pour coordonner les orientations stratégiques ainsi que les actions opérationnelles dans le cadre de la lutte contre cette pandémie.

Dans cet extrait, le syntagme nominal indéfini (SNI), un plan de réplique, est un hyperthème (notion-source) dont dérivent d'autres thèmes (notions). Ceux-ci constituent un paradigme de riposte contre la pandémie : la surveillance épidémiologique et biologique / la prévention, la prise en charge des malades éventuels / l'information et la sensibilisation des populations sur le respect des mesures de prévention du COVID-19. Ces actions sont ointes de la légitimité internationale reconnaissable au sigle OMS (Organisation Mondiale de la Santé). La caution, à l'échelle mondiale, fut d'abord précédée de l'adoption du même programme par l'instance gouvernementale (Ce plan de réplique a été adopté en Conseil des Ministres, le mercredi 4 mars 2020).

Par ailleurs, le prédiscours met en relief quelques paradigmes de gouvernementalité (Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique), de souveraineté (l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire), de localité (... Treichville) et de technicité [SAMU (le Service d'Aide Médicale d'Urgence) / Service des Maladies Infectieuses et Tropicales] qui correspondent, par ailleurs, à des paramètres énonciatifs.

Ainsi, le champ notionnel des unités lexicales mentionnées dans le discours (gouvernement, ministre et les structures techniques) et les actions stratégiques envisagées (Ce plan de réplique...) attestent du caractère politique du discours du Chef de l'État. L'aspect politique est marqué également par l'expression d'une vision, d'une finalité qui va inspirer les actions du Chef du gouvernement en matière d'hygiène et de santé, principalement, dans le contexte de la COVID-19. C'est un discours fondateur qui va donner lieu à d'autres discours à visée actionnelle par des procédures de mise en jeu [M. Foucault (1970)]. Lesquelles procédures garantissent la compréhension, l'interprétation et la diffusion de la volonté politique du Chef de l'État selon des principes d'influences de « faire-savoir » et de « faire-faire » (P. Charaudeau), Aussi le discours du PR se veut-t-il le lieu-origine du discours du PM et en vaut un prédiscours.

2.2. Dimensions linguistiques de l'appropriation du (pré)discours

Le discours fondateur (prédiscours), parce que empreint de l'autorité et de la légitimité du PR, est une décision politique qui, pour avoir du sens, doit être suivi d'effet. Dans la procédure de

mise en jeu, le PM, s'approprie le contenu de ce message à la nation et s'en fait l'écho selon des mécanismes linguistiques opérationnels.

2.2.1. *Les mécanismes linguistiques de l'appropriation du discours*

La compréhension du discours politique ne s'opère pas toujours de manière explicite. Il est nécessaire de recourir à certains outils linguistiques qui représentent le lien interdiscursif entre le prédiscours (PR) et le discours (PM). Celui-ci se présente comme suit :

Le Gouvernement s'attèle à la mise en œuvre rapide de ce plan pour lequel il a été mis en place sur nos ressources propres, un fonds de 25 milliards de FCFA. Les discussions sont en cours avec les partenaires techniques et financiers pour mobiliser des ressources complémentaires.

L'état d'avancement de la mise en œuvre du plan de riposte sanitaire fait apparaître la situation suivante :

1. la capacité de prélèvement des cas suspects et d'analyse a été renforcée;
2. l'extension des sites de prise en charge des cas positifs est en cours tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays ;
3. l'ensemble des commandes urgentes de matériel de protection a été passé ;
4. le renforcement du système de soins est en cours ;
5. les stocks de médicaments sont disponibles pour faire face aux besoins.

Lors de son adresse à la Nation, le Président de la République a également instruit le Gouvernement de faire une évaluation de l'impact économique et financier de la pandémie et de lui proposer un plan de soutien aux populations ainsi qu'au secteur privé.

L'étude soumet cet extrait à l'identification et à la description d'un certain nombre de repérages.

Les repérages déictiques deixis dans l'espace textuel

Dans la matérialité du discours, l'appel au prédiscours est rendu manifeste par la deixis qui recouvre plusieurs dimensions. En théorie, les unités linguistiques constituent des supports de transmission de la mémoire à l'écriture à travers ce mode de représentation placé « [...] *sous la dépendance du je qui s'y énonce* » (M.-A. Paveau et Sarfati, 2003, p.173). M.-A. Paveau (2006, p.173) définit ce phénomène comme une *deixis encyclopédique* qui diffère de « [...] *la deixis énonciative qui signale les références de l'ici et maintenant (deixis personnelle, spatiale et temporelle) [...]* ». On peut citer également la deixis discursive qui réfère au contexte d'énonciation (D. Maingueneau, 1987). Celle-ci diffère de la deixis textuelle qui recourt à la matérialité du texte.

La deixis mémorielle par le SN défini « le »

Avec les SN définis (*le Gouvernement, les partenaires techniques et financiers, du plan de riposte sanitaire, l'impact économique et financier de la pandémie*), les articles définis (*les, le, l', du*) illustrent une deixis dite imaginaire ou deixis *am phantasma* (Bühler, 1976). Ce mode d'ostension opère dans la référence mémorielle par la détermination respective des substantifs *partenaires, Gouvernement, plan* et *impact*. Ces noms sont des têtes lexicales expansées avec des satellites qui constituent leurs propriétés définitives (*techniques et financiers, riposte sanitaire, économique et financier de la pandémie*). Lesdites expansions, compléments du nom et adjectifs qualificatifs, entretiennent une relation de complémentarité sémantico-logique avec les déterminants (*les, le, l', du*) dans l'emploi du nom. Ainsi, à travers le trait sémantique défini, les SN rendent manifestes les éléments enregistrés dans la mémoire à la suite de l'adresse du PR à la nation. La référence à cette mémoire cognico-discursive est rendue possible par les opérations linguistiques ci-après :

- l'actualisation par le trait défini des enclitiques (*le Gouvernement, les*

partenaires techniques et financiers, du plan de riposte sanitaire, l'impact économique et financier de la pandémie) ;

- la répétition par anaphore et identification (*le Gouvernement = le Gouvernement*). La symétrie de la relation entre les deux mentions est marquée par l'opérateur « égal (=) ». Elle permet de créditer une identité stricte entre les deux entités en présence. Néanmoins, ce rapport met l'accent sur les propriétés lexico-sémantiques communes aux deux homonymes ;
- la rénomination par substitution synonymique du complément (*plan de réplique / plan de riposte*). La symétrie de ce rapport réside au niveau sémantico-référentiel. Ensuite, dans une perspective syntaxique de l'anaphore, les conditions d'apparition des SN sont identiques : Dét.+N+Prép.+Dét+N. La stabilisation de la valeur référentielle de cette construction syntagmatique est assurée par la synonymie ;
- la dénomination par hyperonymie (*les partenaires techniques et financiers / Organisation Mondiale de la Santé, Institut National d'Hygiène Publique, Institut Pasteur, service des maladies infectieuses et tropicales, SAMU*). La relation entre l'hyperonyme et les co-hyponymes est asymétrique car la coréférentialité entre les deux occurrences est partielle. Néanmoins, ce rapport peut mettre en relief les relations d'inclusion marquée par \supset entre les occurrences dissemblables. Dans le premier cas, la forme prise par le texte a les apparences d'une identité puisque toute altérité est éliminée ; dans le second, le maintien d'une différence revient à prendre l'altérité en compte. Trois domaines étrangers les uns aux autres permettront de voir comment s'applique ce travail sur l'altérité dans le champ de l'anaphore ;
- la prédication par le développement discursif des concepts d'orientations stratégiques, d'une part, (*l'extension des sites de prise en charge des cas positifs est en cours tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays / le renforcement du système des soins est en cours / les stocks de médicaments sont disponibles pour faire face aux besoins*) et des actions opérationnelles, d'autre part, (*la capacité de prélèvement des cas suspects et d'analyse a été renforcée / l'ensemble des commandes urgentes de matériel de protection a été passé*).

La deixis mémorielle est marquée également par la locution prépositive *lors de* (au moment de) qui situe le lecteur dans le contexte historique de production du discours fondateur (message à la nation). Cette locution prépositive établit un lien de temporalité entre le prédiscours et le discours.

En somme, sous l'apparence d'une simple reprise, d'une simple substitution, d'une simple reformulation, il apparaît que le discours du PR est un avant-discours de celui du PM. Les opérations linguistiques, qui assurent la trame intertextuelle, deviennent un facteur de cohérence du même nom. L'importance de la deixis mémorielle se mesure à l'aune de la lignée discursive entre le discours et le prédiscours et à la saisie référentielle anaphorique entre les deux instances.

La deixis mémorielle par l'indéfini « un »

Le corpus offre, toujours, un système de références hétérogènes avec les marqueurs de la deixis mémorielle dont fait partie, l'indéfini « un ». L'examen des indices textuels permet de classer dans les constructions référentielles non marquées, l'indéfini *un* :

- une évaluation de l'impact économique et financier ;
- un plan de soutien aux populations ainsi qu'au secteur privé.

Ces syntagmes nominaux peuvent être frayés par l'article défini :

- l'évaluation de l'impact économique et financier ;
- Le plan de soutien du *Gouvernement* aux populations ainsi qu'au secteur privé.

La substitution du défini à l'indéfini affaiblit la valeur d'indétermination de celui-ci. Cela peut être mieux cerné à travers la comparaison entre le discours du PR et celui du PM. Contrairement à cet exemple, le déterminant *un* a valeur d'unicité, de singularité, de spécificité dans un contexte d'énonciation marquée par l'angoisse et la désolation, comme ci-dessous :

- a.* [...] le Gouvernement, avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), a mis en place *un* plan de réplique ;
- a'*. Le Gouvernement s'attèle à la mise en œuvre rapide de ce plan pour lequel il a été mis en place sur nos ressources propres ;
- a''*. L'état d'avancement de la mise en œuvre du plan de riposte sanitaire fait apparaître la situation suivante.

Dans l'énoncé *a.*, l'indéfini (*un*), dans le discours du PR, est une extraction parmi une classe d'objets. Dans la théorie des opérations énonciatives (A. Culioli, 1990). On se retrouve dans le domaine des degrés d'indétermination au sein du spécifique (cette spécification est assurée par l'expansion «GN + de réplique») qui ne s'inscrit pas dans le domaine du repérage par rapport à une situation d'énonciation précise. Le marqueur de l'indétermination n'opérant pas une véritable identification, ce plan de réplique n'est donc pas connu. Cette occurrence est reprise, par exophore, avec le démonstratif *ce* (*a'*.) et le défini du (*a''*).

L'examen de ce corpus permet de retenir que la relation de prédiscours à discours s'opère par anaphore exophorique. En outre, l'indéfini au plan sémantique, sert de support à la forme de complémentation nominale (... de réplique ; ... de l'impact économique et financier ; ... de soutien aux populations). Dans l'état psychologique qui est le sien, le PR ne saurait définir ce « plan de réplique ». Cet affect est le résultat de la pragmatization de l'indéfini « un ».

Aussi, entre le discours du PR et celui du PM, subsiste-t-il un lien étroit qui permet de traduire en action les directives du sujet d'autorité. Ce nouage est assuré par des modes de représentation et de référentiation qui se grammaticalisent par les déictiques, les anaphores et les rénominations. La deixis peut fonctionner dans l'espace textuel.

La deixis textuelle par le défini « ce » / « le »

Certaines unités linguistiques assurent la relation déictique entre des SN à l'intérieur d'un même texte. Ainsi, dans le texte du PM, la première désignation de la notion « plan de réplique » et « plan » fait l'objet d'un repérage par endophore. Ces délimitations sont marquées par le démonstratif « Ce » et par l'article défini contracté « du ». La théorie des opérations linguistiques apportent plus de réponse quant au rôle de ce déictique dans le syntagme nominal démonstratif prédicatif (SNDP). En effet, ne fonctionnant pas par deixis mémorielle, cet enclitique peut être considéré comme un marqueur de fléchage avec un lien explicatif qui prolonge la première mention (un plan de réplique/ du plan de riposte). Le fléchage par le démonstratif « ce » et par l'article défini contracté « du » assure une cohésion dans le texte. Le lien de cohésion est parfait puisqu'il n'y a pas de contraste notionnel entre

les deux SN (*ce plan de réplique/ du plan de riposte*). Cette cohésion garantit l'appropriation du discours.

2.2.2. La dimension actionnelle du discours

Sur le continuum prédiscours/discours, le *dictum* prend un double aspect praxéologique (actionnel). En effet, il s'approprie le discours politique (procédure de mise en jeu) et s'en fait l'écho pour le traduire en action. On y voit une dimension conservatiste de la transmission qui établit le rapport entre une doctrine, sa diffusion et sa pratique.

Ainsi, la détermination des liens de correspondance permet de mettre en exergue quelques lieux d'interface entre un avant-discours et un discours. Ils sont interprétables comme des zones de contact entre les deux espaces discursifs.

En effet, dans le discours du PR, l'annonce de « *la mise en place du plan de réplique* » et « *les orientations stratégiques ainsi que les actions opérationnelles* » ont, par la force de cohésion des embrayeurs (*la, le, l', les*), respectivement pour actions, « *la mise en œuvre rapide de ce plan* » et « *la capacité de prélèvement des cas suspects et d'analyse a été renforcée* », « *l'extension des sites de prise en charge* », « *l'ensemble des commandes urgentes de matériel de protection a été passé* », « *le renforcement du système des soins est en cours* », « *les stocks de médicaments sont disponibles pour faire face aux besoins* ».

De façon pratique, la « *mise en place du plan de réplique* » prévue dans le discours fondateur, comme principe, est suivie de sa « *mise en œuvre* » avec des moyens conséquents : « [...] *sur nos ressources propres, un fonds de 25 milliards de f. CFA.* » Le discours du PM pragmatise, ainsi, les normes du « discours vrai » dans l'épistémè du COVID-19. Le message du PR inspire celui du PM en tant que savoir et socle idéologique. C'est le lieu –origine du discours du PM qui le met en pratique avec une application minimale de l'*ethos* prédiscursif (M.-A. Paveau, 2006) :

Lors de son adresse à la Nation, le Président de la République a également instruit le Gouvernement de faire une évaluation de l'impact économique et financier de la pandémie et de lui proposer un plan de soutien aux populations ainsi qu'au secteur privé.

On a donc un ensemble de données antérieures à la mise en « discours », qui configure le « discours en action ». Ce qui explique le rapport d'alliance entre les deux formations discursives. La manifestation la plus frappante de cette relation est la coordination des stratégies de riposte qui se traduit par les actions suivantes : « *renforcement des capacités opérationnelles ; extension des sites de prise en charge des cas positifs ; commandes urgentes de matériel de protection ; renforcement du système des soins ; disponibilité des stocks de médicaments ; etc.* »

Au niveau du système verbal, la réalisation des projets s'effectue au moyen des valeurs actionnelles des verbes. On relève, d'abord, que l'énonciation des formes verbales « *s'attèle* » et « *sont en cours* » correspond à la réalisation des actions exprimées. On note également l'aspect de l'accompli (a été renforcée / a été passé), d'inchoatif (est en cours). Les aspects se conjuguent avec les traits inhérents aux verbes : le trait [+ transitif direct] de « *renforcer* » et de « *passer* » permet la transformation passive (a été renforcée / a été passé). Cette diathèse verbale confère au procès le trait [+ résultatif]. On note également l'actualité du procès avec le présent d'énonciation (*sont ; est en cours*) qui peut être renforcé par le syntagme prépositionnel « *en ce moment* », déictique temporel :

- *En ce moment*, l'extension des sites de prise en charge des cas positifs *est en cours* tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays ;
- *En ce moment*, le renforcement du système des soins *est en cours* ;
- *En ce moment*, les stocks de médicaments *sont* disponibles pour faire face aux besoins.

La volonté affichée politique du PR, interprétable comme prédiscours, se caractérise par un certain nombre d'outils grammaticaux repérables dans le discours du PM. Comme le prévoit le

principe de coopération (Charaudeau), on assiste à un partage entre le discours – source et son commentaire à travers la reprise, la répétition du même et la conservation des idées. Et les aspects de cette procédure interne au discours (Foucault, M.) sont identifiables dans le discours du PM.

3. CONCLUSION

En prenant appui sur les allocutions du PR et du PM relativement à la pandémie du corona virus, l'étude se risque à expliciter le concept de prédiscours dans le domaine de l'analyse du discours. La description a tenté de faire une démarcation au niveau du dispositif théorique du prédiscours qui le rapproche du discours des points de vue lexico-sémantique, morphosyntaxique et de la visée politique. Dans le cadre de la présente étude, le prédiscours se veut un cadre de savoirs et de croyance qui se matérialise par un énoncé avec un sujet parlant, un auditoire, un objet et des paramètres indexicaux. Le discours qu'il informe, et qui lui fait écho, se reconstruit avec des indices de repérage intertextuels qui permettent de nouer des liens de cohésion avec l'avant-discours. L'analyse a mis à nu les dimensions déictiques et notionnelles de l'articulation entre les deux productions discursives. Les représentants déictiques opèrent un appel au discours antérieur qui imprime ses marques au discours « rapporté » avec un effet sémantico-référentiel de dialogisme et d'altérité. Les opérations linguistiques d'identité, d'inclusion notionnelle ont eu pour résultats, la stabilité référentielle et, partant, la fidélité du contenu informationnel. La visée actionnelle du discours du PM explicite un principe de coopération avec son président dans la recherche des solutions à la crise sanitaire. L'étude en arrive à la recatégorisation du prédiscours comme un phénomène définissable simplement comme un dedans-dehors du discours qui précède celui-ci et l'influence.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les organisations qui ont facilité la réalisation de cette recherche. Merci également aux participants de la recherche et tous les collègues universitaires qui nous ont soutenu.

RÉFÉRENCES

- André, M. (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Didier.
- Antoine, C. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation : opérations et représentations, tome 1*. Ophrys.
- Catherine, K. (1980). *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin.
- Dominique, M. (1987). *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Hachette.
- Emile, B. (1966). *Problèmes de linguistique générale, 1*. Éditions Gallimard.
- Karl, B. (1990) [1934], translated by Donald Fraser Goodwin, John Benjamin, «Imagination oriented and anaphoric deixis», [Sprachtheorie] *Theory of Language, The Representational Function of Language*. Amsterdam and Philadelphia. pp. 88-139.
- Léon, N. (1905). Le principe du déterminisme. In: *Revue néo-scholastique*. 12^e année, n°45, pp. 5-26. DOI : <https://doi.org/10.3406/phlou.1905.1869>
- Marine-Anne, P. & Georges-Élia, S. (2003). *Les grandes théories de la linguistique ; De la grammaire comparée à la Pragmatique*. Armand Colin.
- Marine-Anne, P. (2006). *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- Michel, F. (1970). *L'ordre du discours*. Gallimard.
- Oswald, D. (1984). *Le Dire et le Dit*. Éditions de Minuit.
- Patrick, C. (2009), "Il n'y a pas de société sans discours propagandiste", in Ollivier-Yaniv C. et Rinn M. (dir.) (2009), *Communication de l'État et gouvernement social*, Presses Universitaires de Grenoble, consulté le 9 février 2021 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. <http://www.patrick-Charaudeau.com/Il-n-y-a-pas-de-societe-sans.169.html>

APPENDIX

1. Le discours du président de la république, M. Alassane Ouattara, en date du 23 mars 2020.
2. Le discours du Chef du Gouvernement, Monsieur Amadou Gon Coulibaly, en date du 31 mars 2020.
3. P. Marie-Anne (2006 : 14) définit le prédiscours comme un « ensemble de cadres prédiscursifs collectifs qui ont un rôle instructionnel pour la production et l'interprétation du sens en discours ».
4. Culioli et al. (1970 : 18) définissent l'inter-discours comme « effet d'un discours sur un autre discours » et « base sur laquelle s'organisent les « mécanismes stratégiques » [d'un discours].
5. « A prendre le mot au sens obvie, c'est la doctrine qui tient que certaines choses ou que toutes choses sont déterminées, c'est-à-dire que certains facteurs internes ou externes en fixent d'avance, de façon précise et exacte, les manières d'être et d'agir¹» (L. Noël : 1905, p.5).
6. Tout le monde n'a pas droit à la parole. Toute parole ne peut être dite dans n'importe quelle circonstance particulière. Toute parole proférée a une valeur de vérité ou de fausseté qui est conditionnée par le locuteur selon une situation d'énonciation spécifique.
7. Selon Karl Bühler, l'anaphore s'oppose à la deixis primaire, qui peut être *oculaire* ("adoculus") ou *imaginaire* ("am phantasma"). Ces deux derniers modes d'ostension correspondent *grosso modo* à la notion d'*exophore* de Halliday & Hasan. In Halliday(M.A.K.) & Hasan (R.), *Cohesion in English*, Longman, 1976, §2 :14, p. 49
8. Pour Culioli, étant donné une première occurrence (qui prédique l'existence de façon quantitative, autrement dit sous la forme d'une extraction) suivie d'une seconde de deux choses l'une : soit la seconde occurrence renvoie à une autre occurrence que la première, soit elle renvoie à la même occurrence et c'est alors que l'énonciateur identifie la seconde occurrence à la première. C'est ce second cas de figure qui constitue le fléchage: "Pinpointing marks existential stability, while it explicitly indicates that the second occurrence has the property of being identical with the extracted occurrence" (CULIOLI, 1990, p.182).
9. Le contenu informationnel du discours.
10. Ensemble de conditions de productions avec ses invariants et ses structures.